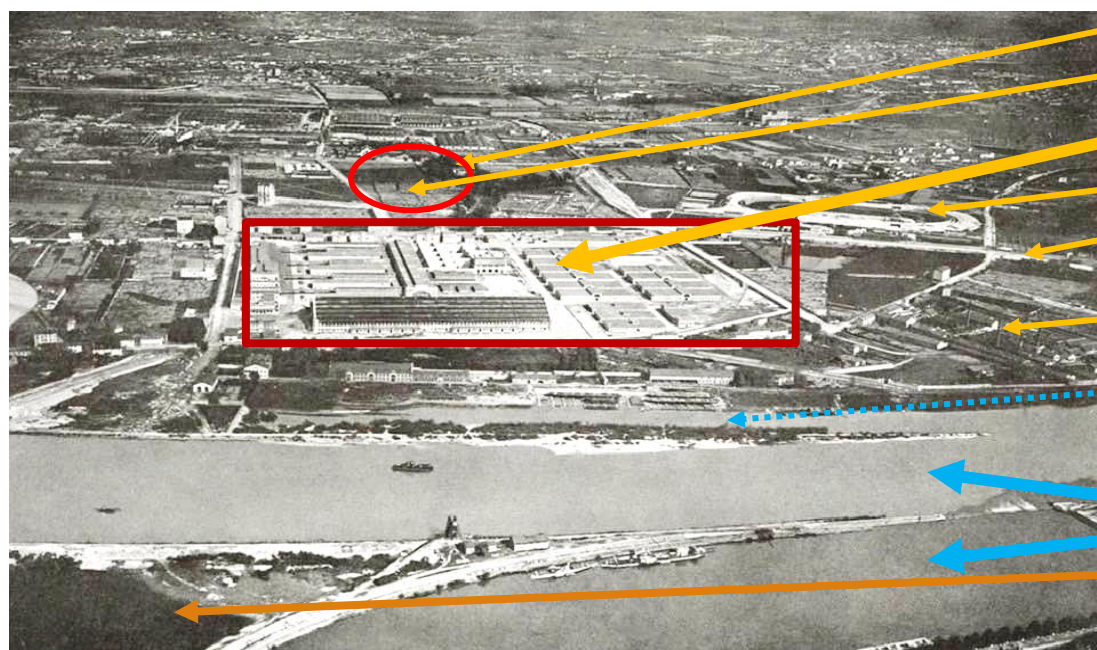


EN 1924, LE QUARTIER DE LA MOUCHE ET GERLAND, C'ETAIT COMMENT ?



Le Château de Gerland existait déjà.

L'emplacement de la future **Cité-Jardin** se trouve dans le rond rouge.

Les **abattoirs** sont déjà construits.

Le **stade olympique** a été mis en chantier en 1913.

L'**av. Jaurès** a été ouverte en 1908, ses arbres n'apparaissent pas encore.

2 usines de produits chimiques sont encore là pour 4 décennies.

La **lône Félizat**, ou bras mort du Rhône où furent mis à l'eau les bateaux-mouches et où venaient pêcher, pique-niquer, nager les Gerlandais jusqu'en 1950.

LE RHONE

LA SAONE

Entre le 2^{ème} ici et le 7^{ème}, il n'y a pas encore de pont reliant les 2 arrondissements. Il sera construit en 1923.

Cette vue prise d'avion date de 1920.

Sur la rive gauche du Rhône s'étendent les tout nouveaux et vastes **abattoirs**, construits entre 1909 et 1914 par l'architecte Tony Garnier (dans le rectangle rouge). Mais la guerre de 14-18 ayant bouleversé la vie et l'économie, les abattoirs de Lyon-La Mouche n'ouvrent qu'en 1928.

Commencé en 1913, le gros-œuvre de la **Cité pour le Sport**, elle aussi dessinée par T. Garnier, est inaugurée en 1919.

Les sociétés sportives laïques sont encouragées à l'utiliser et font de grands rassemblements sportifs annuels. Par contre, les jardins du stade et le centre nautique ne sont finis qu'en 1928.

Autour des abattoirs et du cercle rouge, les **champs agricoles** restent nombreux, l'habitat est clairsemé. Le quartier est un peu considéré comme un faubourg "en dehors de" Lyon.

Soumis aux fréquentes crues du fleuve, les terrains sont peu chers. S'y établissent nombre d'usines et d'ateliers.

C'est près du "**Château**" de Gerland arboré (dans le cercle rouge), qu'à partir de 1924 se construiront les 26 bâtiments de la **Cité-Jardin** voulue par le Maire de Lyon. Cité ouvrière afin de loger les travailleurs des abattoirs et des industries à forte main d'œuvre qui s'installent à Gerland.

L'immigration italienne commence à s'y implanter. La **population** des quartiers La Mouche et Gerland, au-delà des voûtes de chemin de fer, avoisine les 5 à 6 000 habitants seulement.

Qui lance le développement de Gerland ?

Edouard Herriot (1872-1957) est élu Maire de Lyon en 1905. Il a 33 ans. Sa rencontre avec Lyon datait de 1895, année où il enseigna au lycée Ampère. Conseiller municipal de Lyon en 1904, il est membre du Parti Radical-Socialiste (un socialisme modéré, dirait-on aujourd'hui, lequel est à l'initiative en France de plusieurs grandes réformes comme l'institution du repos dominical en 1906, un système de retraites ouvrières et paysannes en 1910, la gratuité de l'enseignement secondaire, etc).

Ses ambitions pour faire de Lyon une ville moderne sont grandes.

Herriot, en 1905, hérite du projet de construction d'un nouvel abattoir pour Lyon : ce projet était en discussion depuis 1893, sous le Maire Victor Augagneur auquel il succède.

En 1907, Herriot demande à l'architecte et urbaniste Tony Garnier (1869-1948) de réaliser à Gerland, sur 23 hectares, les abattoirs Lyon-La Mouche qui deviennent le 2^{ème} plus grand de France après Paris. Débutés en 1909, les bâtiments sont « empreints



de modernité, de rationalisme et d'hygiénisme ». Notamment la halle de vente des bestiaux, nommée Halle Tony-Garnier, est « une des constructions des plus remarquables du XX^e siècle ». L'ouverture des abattoirs a lieu en 1928.

La création de la longue avenue Jean-Jaurès se fait en 1908.

Au bout de celle-ci au sud, Herriot lance la Cité pour le Sport en 1913 : le stade de Gerland, aux aménagements olympiques, est le plus grand de France à l'époque. Encore un équipement grandiose dessiné par Tony Garnier.

Plus tard, dans les années 1930, le Maire fera creuser un port fluvial à 2 darses, au fin fond sud, ouvert aux eaux du Rhône.

Ainsi, en 1932, plus de 60 sites industriels sont recensés à Gerland, notamment 5 grandes usines de plus de 500 ouvriers chacune. Il y a de l'embauche partout. Il faut même faire venir de la main-d'œuvre étrangère, installer des commerces de proximité, ouvrir des écoles, organiser des transports par des tramways, se distraire... Et loger les gens, beaucoup de gens et d'ouvriers.



LA CITE-JARDIN OU "MAISONS DE LA VILLE"



Ebauche de plan de 1920

La construction de la Cité-Jardin avec 553 Habitations Bon Marché (HBM) est lancée en 1924 par le Maire de Lyon, E. Herriot, sur des terrains achetés en 1917. Le centenaire de la Cité est donc fêté en cette année 2024.

C'est quoi, une "Cité-Jardin" ?

Sur le terrain de 5 hectares, la Ville choisit une manière de concevoir et de construire un espace urbain assez différent, d'après une idée inventée par un urbaniste britannique en 1898 et qui séduit bien des pays. La France aura elle aussi des cités-jardins autour de Paris, dans le Nord, à Lyon, à Vénissieux...

Herriot, sensible à la condition ouvrière et imprégné d'idées hygiénistes favorables à la santé des citoyens, veut des immeubles bien ensoleillés, espacés, au milieu d'arbres et de végétation, donnant un air de "campagne en ville".

« Chaque logement, explique un document, doit avoir un accès direct à l'air, la lumière et la nature, par souci nourricier (par un jardin ouvrier attenant, si possible) et par souci de santé publique. »

Les réseaux d'eau, les rues, l'éclairage et la construction des 26 bâtiments se font de 1924 à 1931, sous la direction des architectes Robert et Chollat, spécialistes à l'époque de plusieurs réalisations sociales intéressantes.

Où se situe la Cité-Jardin ?

La Cité se situe entre l'avenue Jean-Jaurès (jouxant l'école A. Briand) à l'ouest et la rue de Gerland à l'est.

Les immeubles au nord longent la rue Challemeil-Lacour tandis que la partie sud se termine le long de la rue B. Delessert et du parc boisé du "château" de Gerland.

Les îlots sont coupés les uns des autres par une rue et par une impasse, toutes deux orientées nord-sud : d'une part la rue Georges-Gouy (qui va jusqu'à l'avenue T-Garnier au sud), d'autre part la rue de l'Effort qui finit en impasse, butant sur le mur qui ferme le parc du "château" (l'entrée de celui-ci se faisait au 186 rue de Gerland).

« Avec l'ouverture des abattoirs en 1928, une sorte de "centre" dans le quartier de Gerland (sud) est en voie de constitution », indique l'historienne Dominique Bertin. C'est le 1^{er} "centre".

COMMENT sont les constructions HBM de Gerland ?



Construite en 4 îlots, la Cité-Jardin comprend 26 immeubles de 5 étages chacun, soit 553 logements au total, pour 1 200 habitants environ. Côté rues, des loggias agrémentent les logements.

Sont réalisés 82 T2 ; 140 T3 (entre 50 et 60 m² ; 350 €/mois de location environ en 2023) ; 329 T4 (entre 65 et 75 m²) et 2 T5 (les superficies T2 à T5, années 1920, sont moindres que les normes de surface d'aujourd'hui).

« Ces constructions, continue l'historienne, sont destinées à accueillir une population modeste » (familles ouvrières françaises au début, puis après 1930 immigration italienne surtout, et toutes populations du monde aujourd'hui). Les HBM répondent au grand besoin de logements accessibles aux ouvriers des abattoirs et des nombreuses usines en pleine activité, alentour dans Gerland.

Cité-Jardin, une manière aérée de construire

La manière de construire la Cité-Jardin est nouvelle et soignée : les bâtiments sont en blocs soit jumelés, soit isolés (voir photo), et non pas en longs immeubles continus. Ils ont des cours ouvertes, spacieuses, prévues pour du sport, des loisirs, de la convivialité, avec beaucoup d'arbres et bosquets : l'ombre, l'été, est précieuse.



La Cité-Jardin est bordée à g. par le parc du "château" et des champs, par l'école A. Briand en haut (avec au-dessus les abattoirs), et à dr. par la rue Challemeil-Lacour.



La cour la plus grande, dite l'Arène, où se déroulent des fêtes familiales, sportives, carnavales de Gerland, animations artistiques hebdomadaires... Lire aussi p. 4. Photo B. Pillet

Des immeubles aux loggias originales et habillées de sculptures

Les façades sur rues ont de jolies loggias singulières : mur-ette étoilée et ajourée, arcade doucement arrondie en haut.

Levez encore les yeux pour voir des sculptures en léger relief, appelées "bas-reliefs".

Rue de l'Effort, sur 6 immeubles un garçonnet porte une généreuse guirlande de fleurs, tandis qu'une fillette, bras levés, cueille des fruits. Sculptures attribuées à l'entreprise Vitet-Charbonnel.

Ailleurs, les hautes décorations d'angles sont des masques un peu sévères d'hommes barbus, jeunes garçons et fillettes (sculpteur : P. Devaux).

Autres motifs artistiques : la maternité (la mère tient par la main une fillette tout en portant un bébé sur son bras), la paternité et même la

Ville de Lyon symbolisée par un lion (rue Challemeil-Lacour) !

Dans ce défilé de "bas-reliefs" voulus par les architectes Robert et

Chollat, s'expriment des éléments d'élégance inventés par le courant de l'Art Déco, en vogue à l'époque, et que l'on retrouve sur des bâtiments de qualité ou officiels comme la Brasserie Georges (Lyon 2^{ème}) ou dans la salle du Conseil municipal de l'Hôtel de Ville de Villefranche-sur-Saône. Lire Gazette n° 82, p. 4



EXEMPLE D'UN APPARTEMENT et extraits d'entretien*

(Logement non occupé de type T 3 rue Georges-Gouy, photos du 19/06/2024)

La construction des appartements « *fait largement écho aux principes d'hygiénisme et de santé promus lors du 2^{ème} Congrès sur l'Habitation, qui eut lieu à Lyon en mars 1920, sous le patronage du Maire de Lyon, E. Herriot.*

Ainsi les logements présentent-ils une salle commune centrale, qui distribue les autres pièces autour. Ils sont de qualité : des traversants, avec de belles hauteurs sous plafond, écrit D. Bertin.

Pour le confort et l'hygiène, chaque appartement bénéficie d'un bon éclairage assuré par une double exposition (à la lumière) et par des loggias (celles donnant sur les rues).

Un WC dans chaque logement, mais pas de salle de bains (en 1924). »

Extraits d'un entretien en 2022*

« Mme H est née en 1966, sa famille a vécu à la Cité-Jardin à partir de 1974, rue de l'Effort. Enfant, elle est allée à l'école A-Briand. En 1974, il n'y a pas d'ascenseur. Le chauffage au gaz est individuel. Le cabinet d'aisance est dans le petit hall d'entrée. Mais il n'y avait pas de salle de bain. La toilette

était effectuée sur l'évier de la cuisine, dans une grande bassine où l'on faisait chauffer de l'eau. Avec ses 2 sœurs, elle allait aux bains-douches (construits en 1967 seulement) tous les dimanches matin.

Après un divorce, et pour être à proximité de sa famille, Mme H revient en 2001 et intègre un F 4, rue Challemel-Lacour.

L'ascenseur est installé vers 2 000. La composition de l'appartement s'organise autour d'un grand salon, une cuisine américaine ouverte sur le salon et de 3 chambres. La salle de bain WC est toute en longueur. La grande hauteur de plafond a été préservée lors de la 1^{ère} réhabilitation des années 2 000. Une cave est comprise dans la location. »

*Pour lire l'entretien et l'historique de la Cité, cliquez sur : [Cité jardin Gerland - La Mouche - Inventaire Général du Patrimoine Culturel \(auvergnerrhonealpes.fr\)](#)

LES REHABILITATIONS des immeubles d'hier à aujourd'hui

La Cité-Jardin a compté 3 grands programmes en vue d'améliorer les conditions de vie des habitants. Une 4^{ème} commence en 2024 :

□ De 1968 à 1973, installations de salles de bains sous le Maire L. Pradel.

□ De 1989 à 1994, carrelages et ascenseurs sous le Maire M. Noir ;

□ En 2001-2002, sécurisation, embellissements des parties communes et pôle de services au public en rez-de-chaussée d'immeubles rue G-Gouy sous le Maire G. Collomb.

□ A partir de 2024 (et d'une durée de 10 à 15 ans), extension de 6 bâtiments, rénovation de logements, ouverture d'une voie nouvelle...

La Cité-Jardin a été labellisée
« Patrimoine du 20^e siècle »
en mars 2003.



AUTOUR DE LA CITE-JARDIN il y a 100 ans

Maison forte du XVII^e siècle, le "château" de Gerland et son parc sont achetés par la Ville de Lyon en 1918 pour y créer la "Maison des Mères". Photo années 1900. Lire Gazette n° 82



La magnifique entrée des abattoirs de Lyon-la Mouche à l'endroit de l'actuelle place des Pavillons.

Photo 1930. Lire Gazettes n° 75, 77, 79



La Cité-Marchande ou Petite Halle construite en 1933, à l'angle de l'av. J-Jaurès et de la rue Challemel-Lacour, « l'âme du quartier », avec sa dizaine de petits commerçants. Photo 2021. Gazette n° 81



Le groupe scolaire Aristide-Briand, inauguré en 1934 par E. Herriot. Photo années 1930. Lire Gazette n° 87



La Cité des Sports avec de grands rassemblements sportifs : foot, cyclisme, athlétisme, natation... Photo vers 1928. Lire Gazette n° 85



← Fête de la Jeunesse, années 1930



Piscine de Gerland →, Photo années 1950



Dispensaire des Démoniselles Apostoliques inauguré en 1929 et devenu Centre de santé après 1968, situé au 168 rue de Gerland. Photo années 1930. Lire Gazette n° 84



← Une des 5 salles de cinéma à Gerland, L'Oasis, ouvert de 1942 à 1971, du vendredi soir au dimanche soir, au 124 rue Léon-Tolstoï (aujourd'hui André-Bollier). Lire Gazette n° 52



SOUVENIRS, SOUVENIRS... de quelques gens de la Cité



Dans la 1^{ère} salle de réunion de la Maison Ravier, sur le mur trône un grand tableau de photos prises en 1985 : ce sont les membres de l'association des **Gones de Gerland**.

A sa tête, Michel Minchella (1933-2021), son président et fondateur en 1981, qui contribua à nouer de solides liens d'amitié unissant des

personnes de tous les milieux sociaux. Sa famille habita la Cité-Jardin, rue de Gerland. Emigré italien, il créa une entreprise de façadiers et de peinture. Il embauchera par exemple Raynald Nazareth (dit "Natch") en 1956.

Vice-président de l'AGG, Vincent Valente, autre émigré italien, fonde en 1949 le **Judo Club de Gerland** : par le sport, son action auprès des jeunes est très bénéfique dans Gerland. Il enseigne le judo pendant 29 ans.

Raynald Nazareth (dit "Natch") est né en 1936. Il a été champion de France en judo, en 1965. A 87 ans, Natch met toujours son kimono : il a formé plus de 150 ceintures noires. En 2023, il a reçu la Médaille d'Or de la Jeunesse, des Sports et de l'Engagement Associatif. En photo à 22 ans et demi, avec à droite Vincent Valente père, Natch a reçu la *Gazette* chez lui, à la Cité-Jardin rue Chalmel-Lacour, en janvier 2024. Lire *Gazettes* n° 82 et 83.

Elue du 7^{ème} arrond^t de 2008 à 2014, Christiane Kotov, Acosta de son nom de jeune fille, nous écrit : « Je suis née en 1942 à domicile au 58 rue de l'Effort. Sur la photo, je suis avec ma sœur aînée, en habits de fête pour défiler avec la fanfare de la Compagnie Marinière des Sauveteurs de la Mouche (la CMSM).

Mon papa, Jo Acosta, a été président du PLAB (Patronage Laïque Aristide-Briand). Le foot était sa passion. A droite, avec un autre dirigeant Jo Bonnachirà : ils sont dans un cabanon attenant à l'école A-Briand, prêté par la Mairie, rue Benjamin Delessert. Son mises en valeur toutes les coupes de football. Car presque tous les jeunes qui jouaient au foot à Gerland venaient au PLAB et jouaient en FSGT et les vétérans aussi. »

Lire C. Kotov et Jo Acosta par ailleurs dans cette *Gazette*, p. 4.

Joint au téléphone, Claude Thévenon (né en 45), président des Anciens Maires du Rhône, a habité rue Georges-Gouy : « Acosta et Bonnachirà ont beaucoup compté dans mes 10-20 ans. Moi, j'étais dans le même club que Fleury Di Nallo. Uni par mon mariage à Andrée Réa, j'ai bien connu son grand-père d'origine italienne, Laurent Réa, chef d'entreprise du bâtiment. Le soir, tous nous sortions les chaises en bas de l'immeuble, dans le jardin : nous vivions heureux. Tous avaient un boulot. On discutait. C'était une ambiance extraordinaire. »

Lire *Gazette* n° 75, son témoignage lors d'une projection sur les Baraques à Gerland.

Encore quelques personnes ayant vécu à la Cité-Jardin



Roger Coggio (1934-2001) comédien, acteur de cinéma...



Jean Forestier (1930) coureur cycliste pro de 1953 à 1965...

Di Piero, acteur de théâtre et doublage d'acteurs...
Fleury Di Nallo (1943) Footballeur... *Gazette* n° 74

René Ruel (1904-1987), ouvrier, adhère à 18 ans à la Compagnie Marinière de Sauvetage de la Mouche (la CMSM) créée en 1907 : « Des dévoués et bénévoles citoyens, Gerlandais » dont le but 1^{er} est de porter secours surtout lors des inondations du Rhône. Pendant 62 ans, il y a été très actif et a écrit l'histoire de la CMSM. Lire *Gazettes* n° 76 et 77 (4 pages) et le conte de Mâchecroute dans ce n°.



CULTURE, FETES, ARTS... ouverts à toutes et à tous



L'œuvre artistique en métal, dénommée « **Arboretum** », se trouve dans l'Arène, la plus grande des cours de la Cité-Jardin située entre les rues Georges-Gouy et de l'Effort.

L'arbre aux 50 feuilles et messages a été réalisé par les habitants de la Cité-Jardin, accompagnés par les assoc' Terrain d'Entente et Arts et Développement.

Extraits des témoignages des habitants (sur un panneau à droite) :

« Ma grand-mère est arrivée en 1925... La Cité-Jardin n'existait pas. J'habitais dans les baraques avec les premiers Italiens. Je suis allée à l'école Aristide-Briand comme mes enfants et mes petits-enfants : 3 générations dans la même école.

Nous avons quitté les baraques quand la Ville a construit ici. Nous n'avions que le robinet de la cuisine. Mes enfants ont été lavés à la baignoire. Avant, tout le monde se mélangeait, les Italiens, les Maghrébins, les Français, les Espagnols...

Tous les copains de mon petit-fils m'appelaient "Mamie Gerland." »

Réalisation : avril 2022. Financement de l'œuvre : Grand Lyon Habitat.

Chaque mercredi et vendredi, ou pendant les vacances, des assoc' comme Arts et Développement, Centre Social, Enfance Heureuse du Monde, la Biblio..., viennent à la rencontre des enfants et des parents pour des activités artistiques : peinture, poterie... Dans la découverte des bas-reliefs sur les immeubles, une enfant s'exclame : « Ah ! Mais je ne savais pas que la Cité-Jardin était un musée célèbre ! »

Découvrir près de chez elle de la beauté, ça lui plaît bien !



D'autres formes d'animations attirent les gens de Gerland, comme le Carnaval de Gerland de 2019, la ferme Tiligolo avec ses animaux, les fêtes d'été, le basket, le foot en bulles...



... L'action d'une Compagnie de comédiens, La Grenade. Etc.



Sans oublier la beauté des lieux →



2024 - 2024 : à la Cité-Jardin, souhaitons 100 ans de Jours Heureux !

G. Duriez

Où trouve-t-on la Gazette de Gerland ?

Sur internet : www.lagazettedegerland.go.zd.fr (gratuit, 6 années de Gazettes)

En version "papier" : 1 exemplaire est consultable à la Biblio de Gerland, ainsi qu'en divers lieux collectifs comme le Centre social, EHPAD, Archives de Lyon...

Des exemplaires en dépôt dans les librairies Traits d'Union et Vagalume.

Le plus simple et gratuit : s'abonner en écrivant à gerlandnews@hotmail.com